

gravir par les zigzags du sentier la colline de la *Scala Sancta*. Ils redescendront par un escalier latéral, et après avoir parcouru les avenues devant la Basilique, ils se disperseront.

On verra alors se reproduire une de ces scènes des grands pèlerinages de Lourdes ou de Notre-Dame des Ermites à Einsiedeln. A la tombée de la nuit, des processions lumineuses partent de la *Grotte* ou de la *Sainte Chapelle*, pour circuler en rubans de feu le long de la colline de Massabielle, ou de celle de Saint Meinrad, faisant le tour du sanctuaire de l'Immaculée, puis de là redescendant dans la plaine pour y décrire encore en traits de flamme, l'initiale du nom de Marie. De toutes les beautés de Lourdes ou d'Einsiedeln, il n'y en a guère qui laisse une plus heureuse impression.

Quand jouirons-nous de ce tableau vraiment céleste à Sainte-Anne de Beaupré ?



NOTRE-DAME DE LÉVY-SAINT-NOM.

Les paroissiens de Notre-Dame de Lévis viennent d'installer dans leur belle église une statue mémorable de la Très Sainte Vierge, souvenir de la vieille mère-patrie et du berceau de leurs ancêtres. Cet acte de piété mérite une mention spéciale. Le généreux encouragement donné aux *Annales de Sainte Anne* par nos chers concitoyens (il dépasse de beaucoup celui de tout autre endroit), nous fait un devoir de dire un mot de la fête dont la bénédiction de cette statue a été l'occasion. D'ailleurs, sainte Anne sera sensible à l'honneur rendu à sa fille privilégiée.

Nous ne pouvons mieux faire que de reproduire le sermon de circonstance, prononcé par l'abbé Raymond Casgrain, notre éminent littérateur canadien, qui a été l'heureux inspirateur de cette fête, où le zèle du pasteur a rivalisé avec l'empressement généreux des ouailles.